

La vraie pierre des sacrifices, celle qui couronnoit la plate-forme des téocallis, étoit verte, soit de jaspe, soit peut-être de jade axinien : sa forme étoit celle d'un parallépipède de quinze à seize décimètres de longueur, et d'un mètre de largeur ; sa surface étoit convexe, afin que la victime étendue sur la pierre eût la poitrine plus élevée que le reste du corps. Aucun historien ne rapporte que cette masse de pierre verte ait été sculptée : la grande dureté des roches de jaspe et de jade s'opposoit sans doute à l'exécution d'un bas-relief. En comparant le bloc cylindrique de porphyre trouvé sur la grande place de Mexico, à ces pierres oblongues sur lesquelles la victime étoit jetée lorsque le *topiltzin* s'en approchoit, armé d'un couteau d'obsidienne, on conçoit aisément que ces deux objets n'offrent aucune ressemblance ni de matière ni de forme.

Il est facile, au contraire, de reconnoître, dans la description que des témoins oculaires nous ont donnée du *témalacatl* ou de la pierre sur laquelle combattoit le prisonnier destiné au sacrifice, celle dont M. Dupé à dessiné le relief. L'auteur inconnu de l'ouvrage publié par Ramusio, sous le titre de *Relazione d'un gentiluomo di Fernando Cortez*, dit expressément que le *témalacatl* avoit la forme d'une meule de trois pieds de hauteur, ornée tout autour de figures sculptées, et qu'il étoit assez grand pour servir au combat de deux personnes. Cette pierre cylindrique couronnoit un tertre de trois mètres d'élévation. Les prisonniers les plus distingués par leur courage ou par leur rang étoient réservés pour le *sacrifice des gladiateurs*. Placés sur le *témalacatl*, entourés d'une foule immense de spectateurs, ils devoient combattre successivement avec six guerriers mexicains : étoient-ils assez heureux pour les vaincre, on leur accorderoit la liberté, en leur permettant de retourner dans leur patrie ; si, au contraire, le prisonnier gladiateur succomboit sous les coups d'un de ses adversaires, alors un prêtre, appelé *Chalchiuhtepehua*, le traînoit mort ou vivant à l'autel pour lui arracher le cœur.

Il se pourroit très-bien que la pierre qui a été trouvée dans les fouilles faites autour de la cathédrale, fût ce même *témalacatl* que le *gentiluomo* de Cortez assure avoir vu près de l'enceinte du grand téocalli de Mexitli. Les figures du relief ont près de soixante décimètres de hauteur. Leur chaussure est très-remarquable : le vainqueur a le pied gauche terminé par